



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X  
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°58 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



## BESOINS DE RAISONS POUR PRIER ET POUR FAIRE PÉNITENCE

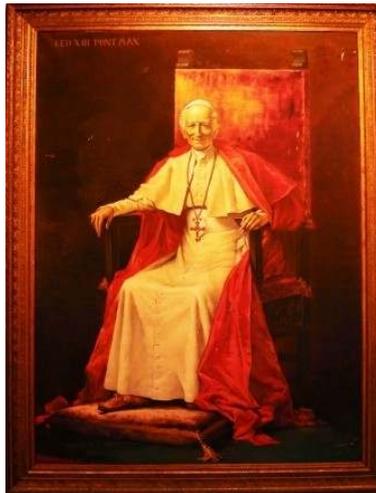
L'Église pense-t-elle qu'il est difficile de chercher des motifs pour nous inciter à nous unir à ce temps de prière, déjà commencé dans la septuagésime, et bientôt de pénitence, pendant le Carême? La liturgie semble dire que non: « nous qui sommes justement affligés pour nos péchés » (Collecte du dimanche de la septuagésime). Mais avons-nous suffisamment le sens de la justice pour le comprendre?

Nous-même, qui ne seront jugés qu'au jour de notre mort, ainsi qu'au jugement dernier, nous n'avons pas le sens de la justice, ni donc celui de la miséricorde de Dieu, mais la Providence permet que nous voyions la justice s'exercer sur les peuples et les nations, dont la nôtre, qui ont oublié Dieu et découronné Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le pape Léon XIII, dans une lettre Lencyclique du 25 décembre 1888, à l'occasion du jubilé de ses cinquante ans de sacerdoce, écrivait à toute l'Église : « Dieu, dans son équitable et immuable justice, réserve des récompenses aux bonnes actions et des supplices aux péchés. Mais les peuples et les nations, ne pouvant se perpétuer au delà des limites de la vie mortelle, doivent nécessairement recevoir ici bas même la rémunération due à leurs actes. Aussi n'est-ce pas une chose nouvelle de voir prospérer une cité coupable. C'est l'effet d'un juste conseil de Dieu qui par ce genre de bienfaits, accorde parfois aux actions louables (et il n'est aucune nation qui en soit totalement dépourvue) une certaine récompense; St Augustin nous rapporte qu'il en fut ainsi pour le peuple romain. C'est pourtant une loi tout à fait régulière que la prospérité d'un Etat dépende beaucoup de la manière dont il pratique officiellement la vertu, et particulièrement celle qui est la mère de toutes les autres, la justice (...) La seule chose que nous voulons faire entendre, et l'Histoire à cet égard est toute pleine d'exemples, c'est que les actions injustes finissent toujours par

être punies et que la sévérité de cette punition est proportionnée à la durée du crime . »

Or ne voyons nous pas jour après jour, l'entêtement des politiques à prôner les principes d'une société mondiale où la véritable religion est méprisée, l'autorité de tout État sapée par la démocratie universelle (qui n'est qu'une tyrannie), et où la liberté de conscience, affranchie de toute morale, met tout individu à la place de Dieu? Ne voyons-nous pas les mêmes principes, pourtant condamnés par l'Église, encouragés par des hommes d'église? Ne voyons nous pas en même temps s'accumuler les causes temporelles de l'écroulement des sociétés qui prônent de tels principes et renient leur naissance chrétienne? La Révolution, qui prétend instaurer une paix universelle par le commerce et l'économie, va mettre la guerre civile et la ruine partout par le commerce et l'économie.



Comme les chrétiens de Palestine à la veille de la destruction de Jérusalem, comme St Augustin au milieu d'un monde romain près de s'écrouler, comme les papes Léon XIII puis St Pie X à la veille de la première guerre mondiale, les catholiques fidèles du 21<sup>ème</sup> siècle peuvent voir se préparer dans la société l'accomplissement de la justice de Dieu.

Mais comme St Paul les y invite, ils doivent se tourner vers Notre-Seigneur Jésus-Christ: « Ayez les sentiments qui étaient dans le Christ Jésus ». Il n'y a en effet qu'un seul homme, dans l'histoire du monde, qui ait eu véritablement la préoccupation du salut de tous les hommes, et cet homme est le Fils de Dieu. A sa suite, l'Église nous invite à réparer par la pénitence, nos péchés et les péchés publics, et à obtenir, par une prière fervente, que Dieu nous évite, par sa miséricorde, les châtements éternels, et nous donne la force de supporter les châtements temporels que nous subirons

## NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M. L'ABBÉ CALLIER



Après avoir éclairci la hiérarchie au sein des vertus surnaturelles<sup>1</sup> en Novembre dernier, il nous reste à examiner le rapport qui existe entre les vertus surnaturelles (infuses) et naturelles (acquises)

Le Pape Léon XIII résume la pensée moderne à ce sujet dans la lettre *Testem Benevolentiae*. Il déplore que des novateurs « vantent outre mesure les vertus naturelles comme si elles répondaient davantage aux moeurs et aux besoins de notre temps, et comme s'il était préférable de les posséder, parce qu'elles disposeraient mieux à l'activité et à l'énergie. » L'homme a facilement la tentation d'être fasciné par les vertus naturelles qui résultent davantage de son action propre et le mettent donc moins en dépendance de Dieu. L'homme pense y faire « son » œuvre. D'autre part, ces vertus semblent donner plus facilement des résultats palpables, mesurables.



Il est évident que l'on ne peut pas attribuer une capacité supérieure aux vertus naturelles : en effet, elles reposent plus sur les ressources propres de l'homme et ont une mesure humaine, alors que les vertus surnaturelles sont directement infusées par Dieu et elles ont une mesure toute divine (Cf. *Acampado* n°54) « En quoi la nature aidée de la grâce sera-t-elle plus faible que si elle était laissée à ses propres forces ? Est-ce que les grands saints que l'Eglise vénère et auxquels elle

<sup>1</sup>Cet article devait initialement paraître en décembre 2010. Nous faisons donc référence à l'article de novembre 2010. Selon la logique du développement, cet article est donc à intercaler entre celui de novembre 2010 et celui de janvier 2011.

rend un culte public se sont montrés faibles et sots dans les choses de l'ordre naturel parce qu'ils excellaient dans les vertus chrétiennes ? » Parfois, comprenant



mal cette vérité, le chrétien a comme une sorte de complexe au sujet des vertus surnaturelles face aux ressources naturelles.

### LA NÉCESSITÉ DES VERTUS SURNATURELLES POUR L'ORDRE NATUREL

D'autre part, n'oublions pas la condition déchue de l'homme. Désormais, sans la grâce, il est devenu impossible de posséder de façon stable toutes les vertus. Certes, il nous est parfois donné d'admirer quelques actions éclatantes de vertus naturelles (dont le progrès a souvent été favorisé par le tempérament) ; mais, bien souvent, la même personne, si elle n'a pas la grâce, souffre des défauts de sa qualité. Untel est doux, mais manque à la justice. Un autre est magnanime et entreprenant, mais l'orgueil l'étouffe dans la réussite. Léon XIII conclue : ces actes « présentent souvent, si on les examine de près, l'apparence plutôt que la réalité de la vertu. »

Il se trouve des hommes « honnêtes ». Cependant, « quel est celui que ne troublent pas les orages violents des passions ? Or, pour les réprimer constamment, comme aussi pour observer toute entière la loi naturelle, il faut absolument que l'homme soit aidé par un secours d'en haut ». Bien souvent, c'est la tempérance qui manque. Et il ne faut pas oublier que la prudence, la « reine » des vertus morales ne peut se maintenir sans elle. Combien de chefs politiques se sont montrés finalement imprudents et injustes, car saisis par leurs passions pour conquérir de nouvelles

contrées ! La justice envers Dieu est complètement oubliée par ces « honnêtes hommes ».

En résumé, l'ensemble des vertus naturelles ne peut demeurer intègre sans les vertus surnaturelles, à cause des blessures consécutives au péché originel. L'éducation chrétienne travaille donc à ce que les vertus surnaturelles se réalisent dans tous les domaines de la vie humaine. Les progrès durables ne pourront arriver sans l'usage fréquent des moyens surnaturels.

### NE PAS COURIR EN VAIN

N'oublions pas l'essentiel. L'homme n'a qu'une seule destinée ultime et celle-ci est surnaturelle. « Si l'on ne veut pas courir en vain et oublier la béatitude éternelle à laquelle nous destine la bonté de Dieu, à quoi servent les vertus naturelles sans la richesse et la force que leur donne la grâce ? » (Léon XIII). Saint Augustin l'a fort bien dit « Grands efforts, course rapide, mais hors la voie ». Sans la charité (qui est surnaturelle), le reste ne sert de rien (saint Paul). Il se trouve des hommes éloignés de Dieu, qui se dévouent inlassablement pour une cause naturelle qui est bonne, pour un bien commun politique ou économique, sans même en rechercher un bénéfice personnel. Mais, toutes ces actions naturelles ne leur méritent rien pour le Ciel.



Fig. 58. — La Chasteté, Rose de Notre-Dame de Paris.

### UNE ÉDUCATION ENRACINÉE DANS LA FOI

L'éducation ne peut pas viser les seules qualités naturelles : « Le vrai chrétien, fruit de l'éducation

chrétienne, est donc l'homme surnaturel qui pense, juge, agit, avec constance et avec esprit de suite, suivant la droite raison éclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ » (Pie XI, *Divini Illius Magistri*). Oui, l'éducation est une réussite si et seulement si elle obtient, non pas des adultes honnêtes, mais des hommes de foi : « Il n'y a pas d'hommes, là où il n'y a pas de caractères ; il n'y a pas de caractères, là où il n'y a pas de principes, de doctrines, d'affirmations ; il n'y a pas d'affirmations, de doctrines, de principes, là où il n'y a pas de foi religieuse. Faites ce que vous voudrez : vous n'aurez des hommes que par Dieu. » (Cardinal Pie). Oui, c'est en particulier la foi qui donnera la colonne vertébrale à tout l'édifice vertueux de nos enfants. Il est vital pour leur avenir qu'ils soient des jeunes aux convictions fortes, enracinées dans la foi intégrale. Nos entretiens avec eux devront s'efforcer

d'y travailler au cours des années.



Fig. 61. — La Prudence. Rose de Notre-Dame de Paris.

On pourrait donc penser que l'homme ayant une destinée surnaturelle, n'a besoin que des vertus surnaturelles qui seules sont proportionnées à ce but. Ainsi, les vertus naturelles finiraient par être méprisées. Est-ce justifié ? C'est ce que nous verrons dans notre prochain numéro ■

## KERMESSE

Première réunion de préparation le Mardi 15 mars au prieuré à partir de 20h30. Sous la conduite du directeur de l'école, cette réunion nous permettra de remédier aux dysfonctionnements de la kermesse édition 2010, de réfléchir sur la pérennité de certains stands, sur l'opportunité d'en créer d'autres, de fixer un calendrier « ante » et de faire le point sur les aides bénévoles, tant en ce qui concerne la veillée-barbecue du samedi soir que les aides à la manutention durant les deux jours ■



Venez voir bonnes gens  
Les produits que je  
vends!

## PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

### MERCREDI 2 FÉVRIER — VÊTURE DE SOUTANE À PARIS

L'abbé Bourdoise, curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet au XVII<sup>e</sup> siècle et fondateur du séminaire y attendant a dû exulter dans son Eternité : 17 jeunes gens du Séminaire de Flavigny ont reçu la soutane, « prédication vivante » dans un monde qui a besoin de la présence visible du prêtre comme l'a rappelé Mgr Tissier de Malleray dans son homélie.

Nous assurons tout spécialement Bernard JOUANNIC (de Puylobier) et ancien élève de l'école Saint-Ferréol ainsi que Guillaume DAUDE (d'Alès) et leur famille de notre prière pour leur persévérance.



Le soir, à Aix et à Marseille, la bénédiction des cierges et la procession de la chandeleur réunit un assez nombreux concours de fidèles. Regrettons les cierges verts traditionnels qui se sont toujours mêlés à la cire blanche non seulement à Saint-Victor mais aussi dans les autres paroisses marseillaises.

### JEUDI 10 — SORTIE DE COMMUNAUTÉ PRÊTRES ET FRÈRES

Quelques heures de marche au grand air marin le long de la Côte Bleue... Partis sous un ciel gris en début de matinée, nous déjeunons au soleil à la terrasse d'un petit restaurant... mais serons privés de dessert : « Nous n'avons plus rien aujourd'hui » ! Si j'avais su...

### LUNDI 14 — JOURNÉE ORDINAIRE À L'ŒUVRE ST-VINCENT-DE-PAUL

Aïcha B. est la dernière à faire la queue dans le couloir du 14 rue de Lodi. Cette jeune algérienne a été abandonnée avec ses deux enfants (4 ans et quelques mois) par son « mari ». Timidement, elle ne vient que pour avoir quelques vêtements d'enfants : « C'est l'anniversaire de la petite, demain ». Contrairement aux habitudes (hélas) M. l'aumônier l'invite à entrer dans la salle d'entrepôt et à choisir elle-même ce qui lui plaît, pour sa fille... et pour elle. Elle sait en profiter et c'est tant mieux. Mais après ? C'est d'une aide financière dont la plupart a besoin et non pas seulement de quelques habits chichement donnés... Et même avec cela, l'Œuvre Saint-Vincent ne serait-elle qu'un bureau de bienfaisance ? Non, il y aurait aussi à s'atteler à la difficile tâche d'ouvrir ces âmes à l'amour du Christ... Mais qui le fera ? Qui donnera et se donnera un peu plus ?



Sur les pas des jeunes saints  
et héros de la Foi

## Pèlerinage à ROME

260 €\*  
Voyage et  
pension

pour les  
12-16  
ans

Accompagnement  
possible par un  
parent

Du 25 au 29 avril 2011

- Voyage en car (50 places) au départ de Marseille
- Demi-pension à ALBANO (F.S.P.X)
- Accompagnement : ab. Beauvais / J.-M. Sanchez

Renseignements / Inscriptions :

Prieuré Saint-Ferréol - 04 91 87 00 50

\* Le prix indiqué ici est susceptible d'être modifié.

### JEUDI 17 — TERRAIN DE JEU ENFIN ACQUIS

L'annonce en avait été faite il y a quelques mois... M. l'abbé Radier signe aujourd'hui au nom de la Fraternité Saint-Pie X le contrat d'achat du terrain de jeu sur lequel les enfants de l'école Saint-Ferréol jouent depuis plus de 20 ans ! La ville de Marseille, propriétaire, signera à son tour le mardi 22 février. Coût de l'opération : 300 000 €, sans aucune subvention d'aucun organisme, si ce n'est votre obole... Pensez-y, c'est bientôt le Carême et notre Fraternité n'est pas aussi riche qu'on le dit !

### SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 — THÉÂTRE DES JEUNES

Frère Pascal (amateur averti...) et l'abbé Vigne (juge impartial...) sont très heureux du talent certain de nos jeunes gens et jeunes filles pour ces deux représentations de « La perle de la Canebière » d'Eugène Labiche et ne tarissent pas de satisfaction. Félicitations donc ... C'est dommage pour les indifférents, les gens pressés, les prétentieux et les blasés absents : s'ils avaient su ! A quand la prochaine ? Sera-ce du Ionesco, du Gogol ou du Racine ?

### DU 27 FÉVRIER AU 04 MARS : SESSION DE THÉOLOGIE

Quand les directeurs se retrouvent sur les bancs d'école... M. l'abbé Radier, les prieurs de Nice et Toulon et le directeur de l'école Saint-Ferréol réactualisent le cours d'écriture Sainte du séminaire durant toute la semaine au séminaire de Flavigny.

### AVISSS !

Le chroniqueur n'ayant pas (encore) le don d'ubiquité, serait heureux de posséder quelques photos que certains spectateurs (et acteurs) des faits qu'il prétend narrer tiennent prisonnières de leur appareil (numérique et autre téléphone portable). Il vous en remercie à l'avance et promet votre photo dans le prochain numéro de l'Acampado.

## Samedi 2 et Dimanche 3 avril : Week-end ECP à Montfrin

Formation et détente en pays d'Avignon

Renseignements :

Quentin Valadier (06 18 64 66 66 – [quentinvala@yahoo.fr](mailto:quentinvala@yahoo.fr))

### CONFÉRENCES D'HIVER DE JEAN-MICHEL SANCHEZ AU PROFIT DE L'ÉCOLE SAINT-FERRÉOL

## LA MUSIQUE EN FRANCE AUX XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES



François Couperin

À partir de la venue de Louis XIV, les arts en France, dont la musique, vont résolument changer, le Grand Roi souhaitant créer un style typiquement français. Quelle sera donc cette identité artistique française ? D'autres styles continueront-ils à exister parallèlement et officieusement ?

La France est en effet un monde à part où rien n'est comme ailleurs : l'Eglise gallicane a une liturgie différente de celle de Rome et une musique appropriée ; la composition et donc la couleur sonore d'un orchestre français sont différentes des autres pays ; l'organisation de la musique en France est aussi unique en son genre...

De Lully à Charpentier, de Couperin à Delalande, de la musique sacrée à l'opéra et à la musique instrumentale, du parisianisme au régionalisme, ces quatre conférences vous montreront cet univers passionnant et haut en couleurs de la musique en France du Grand Siècle aux « triomphes » révolutionnaires.

4<sup>e</sup> volet

Vendredi 18 mars 2011

Cette conférence se déroulera à 20h30 au Prieuré Saint-Ferréol, 40 chemin de Fondacle, 13012 Marseille

## « L'ALGERIE MON PAYS » par Al Tîfashî

### I La Régence d'Alger

#### « Arrivée des arabes et naissance des barbaresques »



Occupée dès la plus haute antiquité par les berbères, la partie de l'Afrique qui forme l'Algérie actuelle fut depuis le VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ sous la domination des carthaginois. Cette terre qui s'appelle alors « Maghreb central » sera tour à tour envahie par les romains, les vandales, les byzantins, les arabes, les turcs et les français. C'est aussi une terre d'élection du christianisme : St Victor, Ste Monique, St Cyprien, St Augustin... Des dizaines d'évêchés sont constitués et le commerce se développe grâce à l'activité portuaire. Dévastée par les vandales puis occupée par les byzantins, c'est à partir de 647 que cette terre connaît un nouvel envahisseur : l'arabe. La conquête durera 70 ans et provoquera la disparition de la latinité au profit de l'Islam. Des royaumes aux contours mal définis apparaissent ici et là avec à leur tête, des roitelets cultivant farouchement leur indépendance<sup>1</sup>. Pendant tout le XIV<sup>ème</sup> siècle, les villes côtières devenues plus ou moins autonomes ne peuvent plus compter sur leur arrière pays sans cesse en révolte. Le commerce maritime ayant pris fin avec l'arrivée des arabes, des bandes de pirates naissent de cette anarchie et, armées d'une cruauté et d'un courage à toute épreuve vont petit à petit terroriser les villes côtières voisines.

Lorsqu'en 1492 les espagnols chassent définitivement les arabes, les maures qui occupaient les provinces les plus riches furent bien loin de considérer leur défaite comme définitive. La grande émigration commença et les côtes méditerranéennes de l'Afrique se peuplèrent de ces « morisques ». Toutes les anciennes cités détruites depuis longtemps par les luttes intestines se relevèrent de leur ruine<sup>2</sup>. En enrichissant ces villes

de leur savoir faire et de leur fortune, ils introduisirent en même temps dans les mentalités l'horreur du chrétien. Dans toutes les villes d'Afrique du Nord où depuis 300 ans les commerçants italiens et français dressaient librement leurs comptoirs et leurs chapelles, les scènes de violence se multiplièrent et la sécurité fut à jamais perdue. Les morisques demandèrent de l'aide à leurs nouveaux alliés afin que leurs frères encore retenus en Espagne puissent gagner le rivage Nord-Africain.

Parmi ceux qui se dévouèrent le plus à cette entreprise on remarquera les deux frères Barberousse : Aroudj et Kheir-er-din. Originaires de Grèce et récemment convertis à l'Islam ils vouent aux chrétiens une haine farouche et leur font sur mer une guerre cruelle grâce à une petite flotte de 12 galères et surtout une armée de redoutables pirates. L'expulsion des maures d'Espagne va donner à la piraterie un essor formidable et avec l'armée des Barberousse, deviendra une des formes militaires de la guerre pratiquée par le Maghreb contre les états chrétiens, ce qui lui confère une dimension à la fois légitime et religieuse.

Le corsaire obéit donc à deux principes fondamentaux : la vertu de la foi et le respect de la loi ; ainsi naquit la « course » en méditerranée. Les villes côtières étant régulièrement pillées et brûlées, Isabelle la catholique projeta la conquête de l'Afrique du nord afin de protéger ses côtes et son commerce maritime. Sa mort en 1504 ne fit que retarder les préparatifs : dès 1505 Ceuta, Tanger, Mellila, Mers el Kébir tombent aux mains des espagnols.

Lorsqu'Oran, Bougie (Béjaia) et Tripoli suivirent, l'effroi fut tel sur les populations nord-africaines, que toutes les petites villes de la côte qui craignaient le châtement dû à leur piraterie, demandèrent à traiter. Alger, Mostaganem, Cherchel, Tunis, Dellys envoyèrent en Espagne des émissaires chargés d'offrir leur soumission.

En plus d'un tribut annuel et de la reddition des captifs chrétiens, Alger dut livrer l'îlot rocheux qui se trouvait à une centaine de mètres de la ville. Les espagnols y construisirent une forteresse, le Penon, occupée par une garnison chargée de barrer le port aux navires hostiles à l'Espagne.

En 1514 le souverain hafside Abd er Rahmam demanda de l'aide aux Barberousse afin de reprendre Bougie, mais leurs premières attaques furent des échecs. Ils durent se retirer à Djigelli dont

<sup>1</sup> Rizières et Djebel n°79 (1993)

<sup>2</sup> Henri Delmas de Grammont « Histoire d'Alger sous la domination turque »



les habitants les avaient accueillis avec joie. A peine installé, leur chef Aroudj profita des rivalités entre tribus pour s'imposer par la force. Il en sera de même partout où l'on fera appel à lui et il profitera de l'anarchie régnante pour assassiner les souverains locaux. Ses pirates, des turcs pour la plupart, traiteront les

citadins avec leur arrogance et leur brutalité coutumières<sup>2</sup>.

Après s'être emparés de Cherchel, ils marchèrent sur Alger où Aroudj fut reçu par le prince Selim-et-Teumi et ses habitants comme un libérateur face à la garnison espagnole du Penon qui était la honte des algériens. Toutes les attaques contre la forteresse échouèrent, et Aroudj y renonça temporairement. Ces échecs indisposèrent les habitants qui souffraient déjà de la conduite des turcs. Ainsi, par peur d'une rébellion, Aroudj fit étrangler leur souverain et les turcs le proclamèrent sultan d'Alger. Ils terrifièrent les habitants par de sanglantes exécutions tout en soumettant les campagnes voisines par la violence.

Le fils du prince implora le secours des chrétiens d'Espagne contre l'usurpateur si bien que le cardinal Ximenes décida à l'automne 1516 l'envoi d'une armada de 35 navires montés par plus de 3000 hommes.

L'expédition était si mal préparée qu'elle tourna au désastre, la saison tout d'abord fut mal choisie et le général Diego de Vera engagea tout son contingent sans assurer la retraite pendant laquelle Aroudj chargea les espagnols affolés et massacra sur le rivage tout ce qui ne fut pas fait prisonnier. Le gouverneur du Penon put en secourir certains dans sa forteresse, mais la tempête fit soudain périr une grande partie de la flotte anéantissant en même temps leurs espoirs.

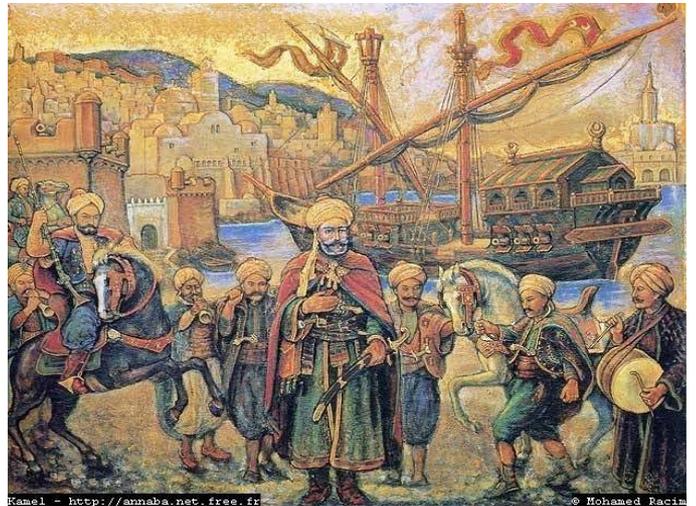
Cette victoire donna à Aroudj un nouvel élan et il prit la ville de Tenes avant de partir à la conquête de Tlemcen. C'est là qu'il mourut au combat face aux espagnols en 1518, il avait 44 ans. Il fit sur mer une guerre impitoyable aux chrétiens et se montra particulièrement cruel envers ses coreligionnaires.

Son frère Kheir-ed-din hérite d'une situation plus que difficile face aux espagnols et prend une décision qui donnera un nouvel essor à l'histoire du Maghreb central : il demande aide et protection au souverain de l'empire ottoman Selim Ier et lui offre la souveraineté du royaume d'Alger, obéissance et fidélité. Le sultan accepte, lui décerne le titre de

pacha et le nomme beygliebey (gouverneur général) ayant sous son commandement trois bey gouvernant les provinces de Titteri, Constantine et Oran. Il lui envoie surtout une armée de plusieurs milliers de soldats aguerris et armés : les janissaires.

Ainsi se trouve constituée la force militaire qui soutenue par la grande Porte, associant la maîtrise navale des corsaires avec la puissance et l'efficacité d'une armée de terre moderne et disciplinée restaure l'ordre religieux et politique de l'Islam au Maghreb<sup>3</sup> : la course trouve alors sa véritable légitimité. Ainsi prend naissance l'Odjeac dirigée par le divan des janissaires et la Taïfa, association des capitaines corsaires, les raïs.

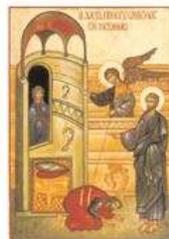
Mais les pachas auront bien du mal à asseoir leur autorité face à ces deux organisations ■  
(à suivre)



## UN BON CARÈME POUR UNE BONNE FÊTE DE PÂQUES

**Monsieur l'Abbé, je me confesse toujours des mêmes péchés. Cela ne sert à rien. A quoi bon recommencer...**

Henri-Charles CHERY O.P.  
**L'ART DE SE CONFESSER**  
Petite méthode pour mieux se confesser suivie d'un  
EXAMEN DE CONSCIENCE DÉTAILLÉ



Le prêtre a entendu bien des fois l'expression de cette inquiétude.

Bien évidemment, parfois, cet échec est dû à une préparation trop hâtive de nos confessions, où nous n'avons pas suffisamment réclamé

dans la prière la grâce de la connaissance de notre âme et de la contrition, où nous ne nous sommes pas assez excités à la contrition par la méditation des fins dernières ou de la Passion de notre Sauveur. Le Carême sera pour nous une bonne occasion à cela.

3 Daniel Panzac « Les corsaires barbaresques, la fin d'une épopée

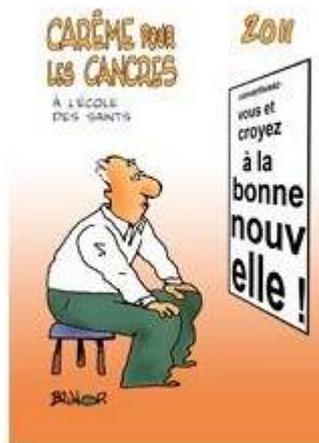
Mais, les fruits que nous retirerons du sacrement de Pénitence sont aussi liés au soin et à la méthode que nous employons pour examiner notre âme et nous accuser. Nous récitons une liste de péchés reproduite à l'identique sur celle du mois précédent, qui ne nous livre pas une stratégie pour combattre le péché. *L'art de se confesser* du P. Chery (38 p., 5,50 €) est un tout petit livre, très précieux pour faire tirer le meilleur parti de nos examens de conscience et de nos accusations. Profit spirituel garanti !

### Quelle résolution pour le Carême ?

Lire les textes de la messe de chaque jour (Épître et/ou Évangile) ? Très bonne idée. Ou bien, nous laisser prendre par la main par les saints pour nous acheminer vers Pâques? C'est ce que propose avec simplicité l'édition 2011 du *Carême pour les cancrés* (128 p. 4,20 €). Jour après jour, de façon concise, les fondements de la vie chrétienne y sont mis à la portée de tous. L'exposé se réalise à travers les textes de saints ou d'auteurs spirituels dûment approuvés. (Parfois, les commentaires empruntent un style un peu contemporain, mais qui n'empêche pas d'en tirer la nourriture pour nos âmes).

Dernier argument publicitaire : le prix de ces deux publications disponibles à la procure est à la portée de toutes les bourses. N'hésitez pas à interroger tous ceux qui les ont appréciées l'année passée.

**Voilà un moyen simple et efficace pour nous préparer aux grâces de renouvellement de nos âmes à la future Fête de Pâques.**



## CARNET PAROISSIAL

**Sépultures :** Le mercredi 26 janvier en Avignon, Monsieur Stéphane Coullioud (41 ans)

Le samedi 12 février à Marseille, Madame Anne-Marie Julien

Le mercredi 23 février à Aix-en-Provence, Madame Pernod-Kohler

Le jeudi 24 février à Aix-en-Provence Monsieur Jean Dragon

## CALENDRIER DU MOIS

**Vendredi 04 :** Adoration du Saint-Sacrement

**Dimanche 06 :** Procure à l'église St Pie X

**Dimanche 06 au Mardi 08 :** Adoration des 40 heures

**Lundi 07 :** Réunion de l'Œuvre S<sup>t</sup> Vincent de Paul

**Mercredi 09 :** Mercredi des Cendres

**Dimanche 13 :** 1<sup>ère</sup> conférence de Carême en l'église de la Mission de France-St Pie X à 17h00: « La communion, une offrande au Père » par M. l'abbé Callier

Pèlerinage de Cotignac

**Mardi 15 :** Réunion de préparation de la kermesse au prieuré à 20h30 ( cf page 3)

**Samedi 19 :** Fête de Saint-Joseph

**Dimanche 20 :** 2<sup>ème</sup> conférence de Carême en l'église de la Mission de France-St Pie X à 17h00 par M. l'abbé Radier

**Mercredi 23 :** MCF : Diner-Débat (cf encadré)

**Judi 24 :** Réunion des membres de l'ACIM précédée d'une messe à 18h30 en l'église de la Mission de France-S<sup>t</sup>-Pie X

**Vendredi 25 :** Annonciation

**Samedi 26 :** Récollecion du Tiers-Ordre à 10h30 en l'église de la Mission de France-S<sup>t</sup>-Pie X

**Dimanche 27 :** 3<sup>ème</sup> conférence de Carême en l'église de la Mission de France-St Pie X à 17h00: « Les vertus théologiques et la Messe » par M. l'abbé Vigne.



Mouvement Catholique des Familles  
Cercle marseillais M<sup>gr</sup> Eugène de Mazenod

**LE MARIAGE :**  
**UNE CONCESSION À PERPÉTUITÉ ?**  
*QUELLE ATTITUDE ADOPTER VIS-À-VIS DE NOS GRANDS ENFANTS*



**Mercredi 23 mars à 20 heures précises**  
Le débat sera précédé du chapelet et prolongé par un buffet

Le buffet-débat est ouvert à tous et aura lieu :

**chez Xavier et Cécile GIGNET**  
8 impasse du Mont-Blanc  
13012 Marseille  
04 91 44 90 33

Pour une meilleure organisation,  
nous vous remercions de vous inscrire au plus tard le lundi 21 mars  
et de signaler votre contribution pour le buffet

« Nazareth » 21, avenue Blanc-Peyrard 13012 Marseille – Tél/fax : 04 91 88 08 96 – Courriel : mcf.marseille@stf.fr

## À NOTER POUR LE MOIS D'AVRIL

**Le week-end ECP les 2 et 3**

**Le pèlerinage à Rome pour les 12-16 ans du 25 au 29**

*Cf encadrés pages 4 et 7*

## FORMATION RELIGIEUSE

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

**Adultes :** En période scolaire, catéchisme les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier

Deux mardis par mois, rue de Lodi, conférence : « Actualités & Formation chrétienne » à 20h00 par M. l'abbé Radier

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les jeudis à 20h au Prieuré.

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

### Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



## Aix en Provence

### Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

samedi à 18h00 catéchisme pour adultes

## Carnoux

### Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

## Alleins

### Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions

18h00 : messe chantée

## Marseille

### Horaire des messes

<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> <b>14 bis rue de Lodi</b> Marseille 6 <sup>ème</sup> Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au Vendredi	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> <b>44 rue Tapis vert</b> Marseille 1 <sup>er</sup> Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	<b>Prieuré Saint Ferréol</b> <b>40 chemin de Fondacle</b> Marseille (12 <sup>ème</sup> ) Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30
---	--	---

### Permanences

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
 le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé Radier  
 Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois : Adoration du T.S. Sacrement de 21h00 à minuit

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**  
 Lundi et Vendredi (sauf 1<sup>er</sup> vendredi du mois): Abbé Vigne  
 Mardi : frère Pascal  
 Mercredi et 1<sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier  
 Jeudi : Abbé Beauvais  
 Samedi : Abbé Radier

16h00 à 18h00 : Permanence  
 18h00 : Chapelet

Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement

### Coordonnées téléphoniques

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72  
[prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol** 04 91 88 03 42

### Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard]

16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mme Pernet ]

*Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence*

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal: 28 janvier 2010